

L'ex-directeur de cabinet du maire est candidat !

Interview Licencié en août 2012, Gilles Teisseire s'était jusqu'ici muré dans le silence. Aujourd'hui, il sort de l'ombre et annonce sa candidature aux municipales

Ancien maillon de la fédération varoise du PS, puis directeur de cabinet de Marc Vuillemot, Gilles Teisseire a été licencié l'été dernier en même temps que le chef de cabinet, Tarik Belkhodja (1). À l'époque, son éviction n'avait pas fait de vague publique, Gilles Teisseire s'étant muré dans le silence. Aujourd'hui, il revient sur son licenciement et annonce sa candidature aux municipales.

Quelle est votre situation depuis votre licenciement en août dernier ?

J'habite à La Seyne et suis toujours au chômage. Quand j'ai appris, dans un mail du maire, que j'étais viré, j'ai eu une franche discussion avec M. Vuillemot. Je comprends qu'un maire puisse se séparer d'un directeur de cabinet, mais vu tout ce que j'ai fait pour lui, je pensais que je pouvais encore être utile à la ville. Je lui ai fait des propositions pour être reclassé. Il m'a dit « pas de problème », mais n'a pas tenu sa parole. Depuis mon licenciement, je ne l'ai jamais revu. Pour moi, c'est une grande déception personnelle. J'ai beaucoup œuvré à son élection, je l'ai soutenu en tant que candidat quand personne ne croyait en lui. J'ai été l'artisan de l'accord avec Patrick Martinenq qui a permis de le faire élire. Je trouve d'ailleurs



L'ancien directeur de cabinet du maire de La Seyne, au chômage depuis près d'un an, annonce qu'il se présentera contre Marc Vuillemot aux municipales. (Photo Dominique Leriche)

l'attitude de Marc Vuillemot assez scandaleuse vis-à-vis de Martinenq, en le mettant à l'écart alors qu'il a fait sa part du boulot. Car si Patrick n'avait pas accepté de se retirer, on perdait les élections.

Pourquoi ne pas avoir contesté votre licenciement devant le tribunal comme M. Belkhodja ? Parce que j'ai cru que le maire tiendrait sa promesse.

Vos relations avec le maire s'étaient-elles détériorées et pourquoi ?

Il y a eu des tensions, des points d'achoppement qui se

sont accumulés pendant quatre ans. Le maire ne sait pas fédérer son équipe. Il ne joue pas son rôle de chef : il ne gère pas, se cache pour ne pas régler les conflits.

Objectivement, on avait le pain et le couteau au début du mandat et aujourd'hui, le constat est difficile. J'entends beaucoup de Seynois déçus par ce qui se passe dans la ville.

Vous annoncez votre candidature aux municipales au moment où Marc Vuillemot est désigné par les socialistes pour

se présenter à sa succession. Et au moment où le PS cherche à refaire l'union de la gauche... C'est une façon de vous venger ? Ce n'est pas une vengeance. Je n'ai rien dit pendant un an. J'ai

réfléchi, j'ai pesé le pour et le contre. Je suis persuadé qu'il y a énormément de choses à faire dans cette ville.

“ Je considère que Vuillemot n'est pas un bon maire ”

Vous avez été attaché parlementaire de Robert Gaïa (PS), secrétaire fédéral du PS aux élections et à la vie du parti de 2002 à 2008, puis directeur de

campagne de Marc Vuillemot. Vous avez toujours été un homme de l'ombre. Pourquoi vous présenter aujourd'hui ?

Marc Vuillemot ne fait pas l'unanimité à gauche. Je considère que ce n'est pas un bon maire, il n'a aucune ligne politique visible. Moi, je pense être capable de fédérer les gens qui ont été déçus par sa politique. Si on ne leur donne que la possibilité de voter pour Vuillemot [à gauche], on les perdra, ou alors ils se tourneront vers les extrêmes. Il me semble nécessaire de proposer une alternative.

Qui soutient votre candidature ? Vous êtes vous rapproché d'autres personnalités seynaises ?

J'ai gardé des contacts, et quand j'ai été licencié, j'ai reçu des appels, y compris de gens que j'avais combattus politiquement... Pour l'instant, j'ai un groupe d'amis qui travaille avec moi. Nous aurons une liste issue de la société civile, avec un panel de personnes représentatives de la ville et qui veulent s'investir.

Votre stratégie pourrait-elle être de vous présenter au premier tour pour négocier ensuite au second tour avec Marc Vuillemot ?

Non, je ne passerai pas d'accord avec lui.

PROPOS RECUEILLIS PAR MARIELLE VALMALETTE
mvalmalette@nicematin.fr

1. Tarik Belkhodja a attaqué le maire au tribunal administratif de Toulon pour licenciement abusif. L'affaire n'a pas encore été jugée.

“ Si Martinenq ne s'était pas retiré, on perdait l'élection ”